



Fatiguées par la mauvaise vie de cette région d'origine du Chef de l'Etat, les populations de la route Ebolowa-Kribi en passant par Akom2 qui réclament un mieux-être, au cœur d'intenses manifestations depuis lundi, ont donné quelques jours à leurs élites et membres du Gouvernement pour mettre en exécution les nouvelles promesses tenues par la mission conduite le 29 septembre par les Ministres Jacques Fame Ndong et Minette Libom Li Likeng.

Dotée d'une forte élite qui vole sur les hautes strates de la République, la région du Sud est paradoxalement l'une des régions les plus enclavées du Cameroun. En son temps, le Dr Charles Ateba Eyene parlait des « paradoxes du pays organisateur ». Une pilule très amère à avaler pour les populations qui, au fil des temps, ont fini par se lasser des promesses creuses des propagandes électorales. En cette saison de pluies, vivre dans le Sud profond est un vrai calvaire. Pas de courant électrique, état très délabré des voies qui servent de routes, extrême pauvreté, entre autres. Depuis quelques jours, les riverains de l'axe Ebolawa – Akom 2 en n'ont ras-le-bol et crachent du feu.



Depuis le 27 septembre 2021, ces populations ont bloqué la route et paralysé le pont de la Mvila Yeminsem, situé à une dizaine kilomètres d'Ebolowa. Les images de cette situation font encore le tour des réseaux sociaux. Des événements qui se déroulent alors que le Chef de l'Etat a été précipité depuis la semaine dernière dans son Mvomeka'a natal, arrondissement de Meyomessala, le département du Dja-et-Lobo où, apprend-on, un certain mouvement dénommé « Bite'e ya » (« *Nous sommes fatigués* ») est décidé d'en découdre avec « le faux et les tripatouillages » du système en place. Accusé de favoriser la tricherie dans les opérations de renouvellement des organes de bases du RDPC, le Sous-préfet de l'arrondissement Bengbis s'est vu incendier le domicile par les militants de ce mouvement. Un lien avec les événements de la route d'Akom 2 ? Difficile de le savoir pour le moment !



Ce mercredi, une délégation a été dépêchée sur les lieux. Ladite délégation était conduite par les Ministres Jacques Fame Ndong, Minette Libom Li Likeng, avec à leurs côtés d'autres

membres du gouvernement et plusieurs autres autorités de cette route et de la Région dont le Gouverneur de la Félix Nguélé Nguélé, ou encore le Président du Conseil Régional Emmanuel Mvé Elemva. L'occasion a été pour ces personnalités de vivre la triste réalité de la région du Sud. C'était un sale temps pour « ces hommes et femmes d'en haut » accusés de torpiller tous les grands projets de développement initiés par le président Paul BIYA.



« Les villageois les attendaient de pieds fermes. Elles ont usé de tous les moyens pour leur empêcher le passage. Pris de peur, les membres de la délégation sont sortis de leurs véhicules et observaient de manière impuissante le mouvement d'humeur », apprend-on des sources locales.

Des promesses pompeuses

Dans cette mission cauchemardesque dans le Sud profond, la délégation conduite par le Ministre d'Etat, Ministre de l'enseignement supérieur Jacques Fame Ndongo marquait des points d'arrêts dans des villages pour écouter les doléances des populations riveraines. Les pourparlers qui se sont achevés nuitamment ont accouché d'autres promesses « fermes ».



Concernant la nécessité d'accélérer le processus d'extension du réseau électrique dans cette zone concernée plongée dans une coupure vieille de dix ans, l'une de leurs principales revendications, le Ministre de l'eau et de l'énergie, Gaston Eloundou Essomba a promis de débloquer une somme de 200 millions de FCFA pour repositionner l'électricité sur cet axe. Que dire alors de cette route Nationale N°17 dont le président Paul BIYA avait annoncé le bitumage lors du Comice agropastorale d'Ebolowa en 2011, avec la route Ebolowa-Kribi, passant Lolodorf ? Pas l'ombre d'un engin n'y est passée jusqu'ici.

En revanche, les nids d'éléphant et bourbiers se sont multipliés rendant toute circulation infernale. « *En saison sèche, les riverains deviennent aveugles, du fait de la poussière. En saison de pluies, on nage dans les flaques d'eau et bourbiers. A défaut on patine et piétine dans la boue* », explique George Ebale, le riverain en furie. Pour calmer le courroux des populations, l'on apprend que le Pr Fame Ndongo a pris sur lui de porter haut le problème lié au bitumage de cette route.

Des promesses et bien d'autres qui ont été faites comme à chaque occasion. Une réalité qui a enfin rendu les populations du Sud sceptiques, à la rigueur méfiantes à l'égard de leurs élites. Dans le cas de l'axe Ebolowa-Akom 2, il est constaté que ces annonces des membres du gouvernement ont été faites au forceps. « *Nous tenons à rappeler ici que la police avait tenté de résoudre ce problème avec les gaz lacrymogènes sauf que les villageois ont résisté jusqu'à*

l'accalmie par la sortie du ministre de l'eau pour une esquisse de solution », souligne le journaliste Emmanuel Gérard Ndongo.

*Seulement, « le problème c'est que nous nous demandons où le ministre va défalquer ces 200millions. Car tout ceci n'était que paroles exactement comme ce fut le cas au comice pour le projet de goudron de cet axe. Dix ans après rien ! Ici les poteaux de la haute tension sont au sol depuis 2011 et les câbles sont volés à gauches et à droite. Les transformateurs sont gardés par les villageois qui ont voulu un peu sécuriser les leurs chez les chefs. De toutes les façons on est à 10ans dans le noir, dans un état piteux de la route », poursuit le DP du journal *Le Républicain* sur cette affaire. Dans cette région, il se dit que plus rien ne sera comme avant. « Bite'e ya », scande-t-on partout. Affaire à suivre !*
